



ASSOCIATION MONDIALE
DES GUIDES ET DES
ECLAIREUSES



16 Jours d'Activisme
contre les
Violences liées au Genre
.....
2021

Son histoire, Notre histoire

Créer des espaces de courage pour
s'exprimer franchement Pour sa voix,
sa force, son histoire

#SonHistoireNotreHistoire
Kit d'activités

**STOP
À LA
VIOLENCE**

Revendiquons
les droits
des filles



16 Jours d'Activisme contre les Violences liées au Genre 2021

Nous célébrons cette année le 10ème Anniversaire de la Campagne phare de l'AMGE, Stop à la Violence. Le programme a été créé après une consultation avec des filles et des jeunes femmes à propos de ce qui les inquiète le plus et ce sur quoi elles veulent le plus agir. Lors de la pandémie mondiale, la violence à l'égard des femmes et des filles a explosé au cours des deux dernières années au niveau mondial. Comme les filles se sont retrouvées de plus en plus isolées, il leur a été difficile voire impossible d'aller cours ou de faire des activités de guide, et elles ont plus de risques d'être exposées ou de subir des violences.

**Nous avons plus besoin de la Campagne
Stop à la Violence que jamais !**

Lors de ces 16 jours d'activisme, nous souhaitons discuter de l'aspect mondial de la violence envers les femmes et les filles. Nous souhaitons écouter les témoignages des filles et jeunes femmes et nous voulons construire une solidarité et un lien mondial avec les survivantes. Nous voulons également aider les Organisations membres et les filles à créer des espaces de courage sûrs.



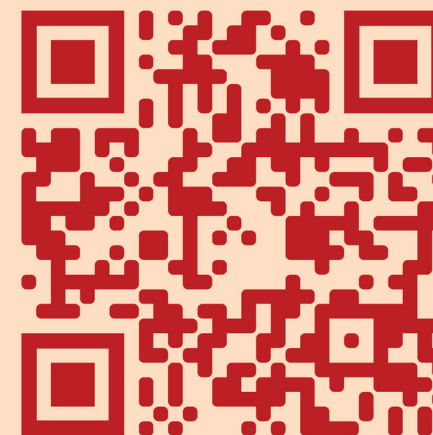
16 Jours d'Activisme contre les Violences liées au Genre 2021



2021 marque 30 ans depuis le lancement de la Campagne mondiale 16 Jours : un appel universel à la solidarité pour mettre en évidence, s'élever et agir contre la violence liée au genre. Les choses ont commencé à changer mais nous ne nous arrêtons pas de nous battre tant qu'il n'y aura ni justice, ni égalité. En cette Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et premier jour de la campagne 16 jours d'activisme, peut-on compter sur toi pour te joindre au chœur de l'AMGE et envoyer un message fort ? Pour mettre fin à la violence et au silence, nous te demandons :

« S'il n'y avait aucune violence liée au genre dans le monde, que ferais-tu de plus demain ? »
De ta façon à toi, partage avec nous cette vision d'un nouveau monde et réponds-y en créant ta propre œuvre / photo / vidéo / contenu et poste-la sur les réseaux sociaux avec le message suivant :
« **30 ans plus tard et toujours fortes pour réclamer du changement. Nous mettrons fin à la VLG ! Témoignant, manifestant pour le changement, agissant, écoutant sa voix à elle. Changeant #SonHistoireNotreHistoire.** »

Ajoute également les hashtags #HerStoryOurStory #16Days #orangetheworld #endGBV #orangeday #HearMeToo #wewontstopfighting #StopTheViolence
Pour entendre le puissant rugissement uni des Guides et des Éclaireuses sur les réseaux sociaux, telle une lumière brillant parmi 10 millions, merci de préparer et publier ce message précis le 25 novembre.



Retrouve toutes les ressources des
16 jours d'activisme

AVERTISSEMENT SUR LA SÉCURITÉ DES ENFANTS



Cette session peut mettre certain·e·s participant·e·s mal-à-l'aise. Parfois, les discussions et les activités autour de la sécurité des enfants peuvent être bouleversantes et provoquer de la détresse émotionnelle chez certain·e·s participant·e·s. Il est fondamental de vous préparer de façon appropriée avant de commencer cette session. Si vous venez d'une organisation qui travaille avec des enfants et des jeunes, familiarisez-vous avec les politiques de sauvegarde et de protection de l'enfance de votre organisation et avec les procédures à suivre si un enfant choisit de raconter un événement abusif pendant la session.

Si votre Organisation membre de l'AMGE doit élaborer ou actualiser sa politique de Protection des Enfants, nous proposerons un webinar lors des 16 jours de 2021 avec des informations et conseils de départ. Restez informés sur les réseaux sociaux de l'AMGE et le site web de Stop à la Violence – 16 Jours d'Activisme.

Si vous ne faites pas partie d'une organisation, vous pouvez vous référer aux services d'accompagnement locaux listés dans les liens suivants :

- Région Europe : <https://ec.europa.eu/justice/saynostopvaw/helpline.html>
- Région Asie-Pacifique : <https://asiapacific.unwomen.org/en/focus-areas/end-violence-against-women/shadow-pandemic-evaw-and-covid-response/list-of-helplines>
- Région Afrique : <https://philanthropycircuit.org/insights/10-african-organizations-working-to-end-violence-against-women/>
- Région Arabe : Lignes directes pour les victimes de violences https://www.instagram.com/p/CCQ4pSrhjNy/?utm_source=ig_embed
- Région Hémisphère Ouest :
 - États-Unis : <https://victimconnect.org/resources/national-hotlines/>
 - Amérique latine et Caraïbes : <https://cladem.org>

Si vous connaissez des organisations de femmes soutenant les survivantes, nous vous recommandons de créer une liste qui peut être diffusée à toutes celles qui ont besoin de soutien.

QU'EST-CE QU'UN ESPACE DE COURAGE ?



Il est important que vous créiez un espace dans lequel les enfants et jeunes se sentent soutenus et à l'aise pour parler de leurs expériences, droits, de l'égalité des genres et de la violence à l'égard des filles et jeunes femmes. Il est important de s'être mis d'accord sur un code de conduite qui soutient, comprend et est sensible à la diversité et à la différence. Nous voulons que les enfants et jeunes se sentent en sécurité mais également encouragé.e.s à s'exprimer et à faire part de leurs expériences, inquiétudes et points de vue. Nous voulons que les participantes se sentent encouragées et c'est pour cela que nous mettons en place non seulement un espace de sécurité, mais aussi de courage.



Se mettre d'accord sur les Règles de base :

Demandez aux participantes de définir leur code de groupe pour garantir l'entière participation des enfants et des jeunes. Demandez au groupe les questions suivantes pour que les règles soient adaptées aux besoins du groupe :

- Comment peut-on en faire un espace sûr?
- Comment peut-on t'aider toi ou tes ami.e.s, si toi ou tes ami.e.s subissez des violences ?
- Comment peut-on faire en sorte que tout le monde ait l'envie, la force et le courage de participer aux séances ?

N'oubliez pas de rappeler aux participantes :

- Elles ont toujours le droit de dire NON à des choses qui les mettent mal à l'aise, notamment tout aspect des séances.
- Tout ce qui est discuté lors d'une séance sera gardé confidentiel, mais expliquez que, si une information transmise nécessite une intervention pour protéger l'enfant, cette information pourrait être partagée avec les personnes en mesure d'aider à protéger l'enfant.

CONSEILS POUR METTRE EN PLACE UN ESPACE DE COURAGE



Voici quelques conseils sur la manière de créer des espaces sécurisés, éthiques, de soutien et d'égalité.

1

SUIVEZ VOTRE POLITIQUE DE PROTECTION DE L'ENFANCE SI VOUS EN AVEZ UNE ou veuillez vous reporter à la [politique de sauvegarde et de protection de l'AMGE](#).

2

N'ACCEPTÉZ NI NE TOLÉREZ AUCUN LANGAGE OU COMPORTEMENT ABUSIF.

UTILISEZ UN LANGAGE APPROPRIÉ - Utilisez un mode de communication clair et des mots adaptés à l'âge des participant·e·s pour vous assurer que tout le monde vous comprend. Demandez au groupe si elles et ils ont besoin de plus d'explications. Utilisez un langage inclusif et faites attention à ne pas encourager des stéréotypes de genre et à ne pas utiliser de langage discriminatoire.

CONSEILS POUR METTRE EN PLACE UN ESPACE DE COURAGE

(SUITE)



3

SOYEZ INCLUSIF·VE -
Rappelez-vous d'être inclusif·ve de tous les types d'identités de genre et de sexualités.



4

RESPECTEZ LES CROYANCES CULTURELLES ET RELIGIEUSES MAIS CONTESTEZ LES MENTALITÉS NOCIVES QUI SOUTIENNENT LES VIOLENCES FAITES AUX FILLES ET AUX JEUNES FEMMES - Soyez conscient·e que changer les mentalités prend du temps. Cela doit être fait avec compassion, en partenariat avec la communauté et en prenant en compte le contexte local avec lequel vous travaillez.

CONSEILS POUR METTRE EN PLACE UN ESPACE DE COURAGE

(SUITE)



5

Préparez et identifiez un espace dans la pièce qui soit éloigné de la session principale et où les participant·e·s puissent aller si elles et ils se sentent dépassé·e·s ou contrarié·e·s pendant la session. Prêtez attention aux enfants qui vont dans cet espace et parlez-leur pour comprendre comment elles et ils se sentent et si elles et ils ont besoin de plus d'aide ou de soutien.

Nous vous invitons à organiser les activités avec vos filles et à les encourager également à faire participer leurs amis et amies. Assurez-vous de suivre la réglementation en vigueur dans votre région à propos des rassemblements. Les activités suivantes peuvent également être organisées en ligne.

Si vous animez des sessions de scoutisme féminin en ligne, vous devez toujours suivre les politiques et les procédures de votre association pour les activités qui ne se font pas dans le cadre de vos réunions régulières, y compris les politiques de protection de l'enfance de votre association. Voici [quelques conseils](#) de l'AMGE sur la sécurité sur Internet.

ECHAUFFEMENT



Expliquez aux participantes :

« Cette session est animée dans le cadre de la campagne pour les 16 jours d'activisme 2021 de l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE). L'AMGE est le plus grand mouvement au monde au service de toutes les filles, et nous travaillons avec 10 millions de filles dans 152 pays. Les 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes prennent place chaque année du 25 novembre au 10 décembre. C'est une période pendant laquelle des personnes du monde entier s'expriment et se réunissent pour mettre fin à toutes les formes de violences faites aux filles et aux femmes. En participant à cette séance, elles (et ils) se joignent à d'autres filles et jeunes femmes du monde entier qui créent plus d'espaces de courage pour que les survivantes puissent raconter leur histoire et que nous puissions les soutenir. »

Les activités de ce kit proviennent du programme Voix contre la Violence. Le Programme fait partie du programme éducatif de la Campagne Stop à la Violence, qui utilise l'éducation non-formelle comme un outil pour aider à mettre fin à la violence envers les filles et les femmes. Le programme aide les enfants et jeunes à en apprendre plus sur la violence ; à comprendre leurs droits ; et à développer les compétences et la confiance en soi nécessaires pour s'exprimer et agir contre la violence au sein de leur propre vie et de leurs communautés.

**STOP
À LA
VIOLENCE**

**Revendiquons
les droits
des filles**

PARTIE 1 – RESTER EN SÉCURITÉ



Lors de cette séance, l'activité a pour but de t'aider à explorer ton espace personnel et t'apprendre comment le protéger. Les responsables peuvent se servir de cette activité pour créer des discussions avec les participant.e.s.



Temps : 40min



Matériel :

- Tableau
- Craie, marqueurs, stylos ou crayons.
- Photocopies des fiches ([voir lien](#)) : Notes sur le consentement pour les leaders, Énoncés de toucher, Règles de mon espace & Définition de la violence.



	Activité	Remarques pour les leaders
1	<p>Demandez à tout le monde de s'allonger sur le sol avec suffisamment d'espace libre autour de chacun.e. Étendez vos bras au-dessus de vos têtes puis rabattez-les sur vos côtés en les gardant toujours droits et au sol. Ouvrez et fermez vos jambes. Faites la forme d'un ange.</p> <p>Si vous n'êtes pas à l'aise à l'idée de vous allonger par terre, n'hésitez pas à faire cette partie debout.</p>	<p><i>Expliquez que cette séance explorera l'espace personnel de chacun.e.</i></p>

PARTIE 1 – RESTER EN SÉCURITÉ

(SUITE)



Activité

Remarques pour les leaders

2



Distribuez les Énoncés de toucher avec les illustrations et demandez aux participant.e.s de les répartir dans des piles « toucher acceptable », « toucher inacceptable » et « ne sait pas ». Demandez-leur de réfléchir à ce qui les fait dire que ce sont des touchers acceptables ou inacceptables.

Demandez-leur de faire cela en petits groupes pendant quelques minutes. Une fois le temps écoulé, rassemblez le groupe et discutez de ce qu'elles ont décidé.

Vous pouvez passer en revue chaque scénario et vous servir des remarques pour expliquer chaque situation. Introduisez les principes du consentement et de l'âge dans la discussion – l'enfant est-il ou elle en sécurité, respecté.e, à l'aise et éclairé.e et libre de dire 'oui' ou 'non'.

Expliquez que parce qu'un.e adulte est plus âgée, il ou elle est donc plus puissant.e qu'un.e enfant. Si un.e enfant est touché.e de façon inappropriée par un ou une adulte ou même un pair, c'est toujours un « toucher inacceptable » car il ne peut y d'instances ou l'enfant a un consentement libre et éclairé (voir notes sur le consentement dans les outils). Prenez note des réflexions et idées des enfants sur comment déterminer si l'enfant est en sécurité ou en danger.

Parlez avec elles et eux de ce qui les rend mal à l'aise, et dites-leur de faire confiance à leur corps. Si quelque chose leur paraît mal, c'est que c'est mal.

Pour les petites :

Invitez les participant.e.s à se dessiner et à colorier les parties importantes et personnelles. Demandez-leur de penser aux parties qu'ils et elles gardent couvertes la plupart du temps. Il peut s'agir de tout le corps, ou uniquement des parties intimes telles que les fesses, le pénis ou le vagin. Pour décrire ces parties, utilisez un vocabulaire approprié à l'âge et à la culture.

Rappelez aux participantes que personne n'a le droit de parler du corps de quelqu'un d'autre, de l'abîmer ou de le toucher, ni de forcer quelqu'un à faire des choses qu'il ou elle ne souhaite pas faire ou qui le rend mal à l'aise. Demandez aux participant.e.s ce qu'elles ressentiraient si quelqu'un leur touchait le bras ou le visage. Demandez-leur si l'impression serait différente si elles connaissaient la personne ou s'il s'agissait d'un membre de leur famille. Expliquez que même avec un membre de la famille proche, leur corps constitue leur espace personnel et ils ou elles ont le droit de dire à quelqu'un de ne pas le toucher si cela les rend mal à l'aise. Demandez aux membres du groupe d'identifier à qui ils s'adresseraient pour demander de l'aide ou pour parler s'ils avaient des inquiétudes à ce sujet.

Parlez avec elles et eux de ce qui les rend mal à l'aise, et dites-leur de faire confiance à leur corps. Si quelque chose leur paraît mal, c'est que c'est mal. them. If it feels wrong it is wrong.

Demandez au groupe pourquoi il a décidé que certains énoncés de toucher étaient acceptables et d'autres inacceptables. S'il y a des énoncés qui selon vous sont dans la mauvaise pile, tenez une discussion de groupe pour le déplacer. S'il y a des énoncés pour lesquels le groupe ne connaît pas la réponse, utilisez d'autres réponses pour en apprendre plus sur cet énoncé.

Le toucher de la part d'un ou une ami.e ou quelqu'un qui n'est pas un ou une adulte peut également être inacceptable si cela les rend mal à l'aise et si ils ou elles n'ont pas accepté d'être touché.e.s.

Veillez noter que dans certains pays, les enfants ne sont peut-être pas « légalement » en mesure de donner un « consentement libre et éclairé » à cet âge-là. Vérifiez le cadre juridique dans votre pays et assurez-vous de leur expliquer, si nécessaire.

REMARQUES pour les Petites

Donnez aux participant.e.s la possibilité de faire une pause et de quitter la séance. Pour commencer la session, laissez-les vous parler de leur humeur et vous raconter leur journée.

Désigner et nommer les parties du corps peut gêner les enfants, mais il est important qu'ils connaissent leur propre corps. De même, il faut leur donner l'opportunité d'identifier leur espace personnel et d'apprendre à faire confiance à leur instinct.

Expliquez que ce n'est pas parce que quelqu'un d'autre dit que c'est OK ou normal que ça en fait un 'toucher acceptable'. Rappelez-leur qu'il s'agit de leur « espace personnel » et qu'ils ou elles ont le droit de dire à quelqu'un ou de demander de l'aide pour dire à quelqu'un de ne pas empiéter sur « leur espace personnel. »

PARTIE 1 – RESTER EN SÉCURITÉ

(SUITE)



	Activité	Remarques pour les leaders
3	<p>Distribuez les règles d'espace et passez-les en revue en groupe. Ajoutez le nom et les détails de services d'aide sur la brochure et laissez le temps à tout le monde d'écrire le nom de quelqu'un à qui elles peuvent parler si elles sont préoccupées. Si certains enfants ont l'air contrarié (elles peuvent avoir l'impression de n'avoir personne à qui parler), expliquez qu'elles peuvent toujours te faire confiance.</p> <p>Par paires, pratiquez les règles d'espace personnel et rajoutez-en. Si les participant.e.s ont des questions, elles peuvent les poser aux leaders.</p> <p><u>Pour les Petites :</u></p> <p>Lisez à haute voix les règles d'espace personnel et demandez aux participant.e.s de faire une statue humaine avec leur corps, en fonction de ce qu'elles ressentent après avoir écouté chaque énoncé. Invitez-les ensuite à faire un dessin pour chaque énoncé. Aidez-les à rajouter leur nom et celui de quelqu'un à qui elles peuvent parler si elles sont préoccupées. Prenez des photos de leurs dessins et faites un collage pour le tableau « règles de mon espace » que vous pouvez également avoir dans votre espace de réunion.</p>	<p><i>Expliquez que tous les enfants ont le droit de dire NON et d'être écouté.e.s.</i></p> <p><i>Demandez aux participant.e.s de trouver des façons de dire non à quelqu'un.</i></p>



PARTIE 1 – RESTER EN SÉCURITÉ

(SUITE)



	Activité	Remarques pour les leaders
4	<p>Expliquez aux participant.e.s qu'ils ou elles peuvent dire OUI à des choses qu'elles comprennent et qu'elles veulent. Sollicitez des volontaires pour demander à tour de rôle au groupe si quelque chose leur plairait et pour le reste du groupe de dire OUI ou NON. Pensez à des questions comme -est-ce que quelqu'un veut un bonbon ? Ou est-ce que quelqu'un voudrait avoir une fête avec tous et toutes ses ami.e.s ? Ou aller au cinéma et regarder un film très populaire, adapté à leur âge ? N'oubliez pas de donner aux gens la possibilité de ne pas participer - parlez de la pression des pairs pour dire oui et demandez aux participant.e.s de réfléchir à ce qu'ils et elles veulent vraiment et de le demander.</p>	<p><i>Rendez cette activité amusante et encouragez les jeunes à reconnaître leur droit de dire OUI.</i></p> <p><i>Veillez noter que dans certains pays, les enfants ne sont peut-être pas « légalement » en mesure de donner un « consentement libre et éclairé » à cet âge-là. Vérifiez le cadre juridique dans votre pays et assurez-vous de leur expliquer, si nécessaire.</i></p>
5	<p>Expliquez que de nombreuses filles et femmes dans le monde entier subissent des touchers inacceptables qui leur font du mal. Donnez aux participantes la fiche avec la définition et les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes.</p> <p>Expliquez que la violence peut se produire à différents endroits. Dessinez une grande maison, une rue ou une école. Invitez les participantes à écrire les formes de violences à l'égard des filles et jeunes femmes qui pourraient se produire à cet endroit-là. Rajoutez d'autres endroits auxquels vous ou les participants pensent.</p>	

Envie d'en savoir plus sur comment rester en sécurité en ligne ? Découvrez notre

Surf Smart 2.0 :
Génération Digital

PARTIE 2 – AIDER UN.E AMI.E

Lors de cette séance, l'activité a pour but de déterminer comment soutenir et aider un ou une ami.e qui est contrarié.e et pourrait avoir besoin de ton soutien.



Temps : 30 min



Matériel :

- Tableau
- Papier, stylos et crayons.
- Photocopies des fiches [\(voir lien\)](#) :
Conseils pour aider un.e ami.e



	Activité	Remarques pour les leaders
1	<p>Demandez au groupe de se déplacer dans la salle et de se présenter à une personne différente. Imaginez que, lorsque vous vous présentez, vous êtes le ou la meilleur.e ami.e de cette personne.</p> <p>Lancez des conversations sur la signification d'être un ou une ami.e. Fait-on confiance à ses ami.e.s ?</p> <p>A qui parle-t-on si on a des problèmes avec ses ami.e.s ?</p> <p>Comment écouterai-elles les problèmes de leurs ami.e.s ?</p>	<p><i>Les participant.e.s ont-elles fait quelque chose de différent quand elles ont fait semblant que la personne était leur meilleur.e ami.e ?</i></p>

PARTIE 2 – AIDER UN.E AMI.E

(SUITE)



	Activité	Remarques pour les leaders
2	<p>Rassemblez tout le monde au centre de la pièce et demandez-leur de compter jusqu'à trois et de tous murmurer « à l'aide » puis demandez-leur de dire « à l'aide » puis de tous crier « à l'aide ».</p> <p>Répétez cette opération jusqu'à ce que tout le monde le dise en étant fort.e et fier/fière.</p>	<p><i>Expliquez-leur que beaucoup de jeunes ont du mal à demander de l'aide ou auraient honte de le faire, qu'ils ou elles peuvent ne pas reconnaître la violence, et croire qu'ils la méritent ou que c'est une partie normale de la vie.</i></p>
3	<p>Demandez au groupe de travailler en binômes et de parler de la façon dont ils ou elles aimeraient qu'un.e ami.e leur réponde si elles voulaient leur parler des abus qu'elles subissent. Travaillez ensemble pour trouver des conseils pour aider un ou une ami.e. Il est important que leur sécurité soit une priorité et elles doivent veiller à ne pas aggraver les choses pour leur ami.e.</p> <p>Rassemblez le groupe et discutez des suggestions des participant.e.s.</p> <p>Distribuez la fiche de conseils pour aider un.e ami.e.</p> <p>Pour les Petites</p> <p>Demandez comment les participant.e.s peuvent créer un lien d'amitié basé sur le soutien pour que leurs ami.e.s puissent leur parler si ils ou elles sont contrarié.e.s ou blessé.e.s. Demandez-leur de réfléchir à ce qu'ils ou elles feraient si un.e ami.e était contrarié.e. Parlez de la façon dont un.e ami.e peut parfois être contrarié.e parce que quelqu'un ou quelque chose les blesse ou leur fait du mal. Expliquez qu'il est important de ne pas garder de secret si quelqu'un a l'impression que leur ami.e pourrait être en danger ou qu'on leur fait du mal.</p> <p>Expliquez que si quelqu'un a un ou une ami.e qui pourrait être en danger ou à qui on fait du mal, il/elle devrait :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Écouter leur ami.e et être présent.e pour elle/lui... • En parler à un ou une adulte de confiance ou à la responsable du groupe qui le dira... • Parler de l'assistance téléphonique à leur ami.e... • Ne pas se mettre elle/lui-même en danger... 	<p><i>Expliquez-leur que les gens restent souvent silencieux à propos de la violence et qu'il sera peut-être difficile d'engager une conversation à ce sujet. Expliquez aux participant.e.s qu'ils ou elles ne sont jamais les seul.e.s responsables pour aider leurs ami.e.s et qu'elles doivent toujours en parler à un ou une adulte de confiance si elles sont inquiètes. Expliquez-leur que leur rôle est d'écouter et de donner des informations à leur ami sur la façon d'accéder à l'assistance, mais pas de lui "dire" quoi faire. Leur ami.e qui subit des violences est le/la mieux placé.e pour connaître sa situation.</i></p> <p>REMARQUES pour les Petites</p> <p><i>Donnez aux enfants l'occasion de réfléchir à comment ils/elles peuvent venir en aide à un.e ami.e mais assurez-vous qu'ils/elles ne pensent pas qu'ils/elles doivent faire cela tout.e seul.e. Assurez-vous qu'ils/elles savent que d'autres personnes les soutiendront.</i></p>



PARTIE 3 – LE POUVOIR DE LA NARRATION



Temps : 10 min



Matériel :

- Connexion à internet.

Expliquez aux participant.e.s que la narration peut être un outil puissant pour les filles et les femmes qui ont subi des violences. Elle peut aider à sensibiliser et à démontrer l'impact que la violence à l'égard des filles et des femmes a sur une communauté. Elle donne plus d'importance et de force aux survivantes, en leur donnant une voix pour partager et donner sens à leurs expériences personnelles. *La narration a également un pouvoir de guérison.*

C'est un catalyseur pour les survivantes de violences liées au genre qui vivent tout un tas d'émotions – douleur, peur, culpabilité, confusion – et cela rappelle aux survivantes qu'elles ne sont pas seules. En racontant et écoutant ces histoires, les survivantes peuvent créer du lien avec d'autres personnes qui ont subi les mêmes choses. Au travers de cette expérience, les survivantes peuvent créer des relations qui durent toute la vie et créer une voix collective plus forte.

Dans le cadre des 16 jours, nous avons créé un babillard où les femmes et les jeunes femmes du mouvement entier sont invitées à :

A. Partager leurs témoignages de survivantes de façon anonyme.

AND/OR

B. Partager des messages de soutien aux survivantes.

Rendez-vous sur le babillard pour publier votre histoire ou votre message de soutien : [16 Days of Activism Website](#)

Plus sur la narration : Découvrez le [Kit d'activités #EcrisSonHistoire](#) pour la Journée internationale de la Pensée 2021

Créer un espace pour dire exprimer ses convictions

« La narration est une tradition basée sur la continuité de la sagesse, et elle sert à affirmer la voix des opprimé.e.s. La narration ne sert pas simplement à divertir. C'est aussi un outil pédagogique et, pour de nombreuses personnes, une façon de vivre. Pour d'autres, c'est la seule façon de comprendre, analyser et faire face à la vie. »

The Road to Black Feminist Theory, Jewel Amoah

PARTIE 3 – LE POUVOIR DE LA NARRATION

(SUITE)



Photos et vidéos :

Merci de prendre des photos et de les partager avec l'AMGE.

Expliquez aux participant.e.s que ces images seront partagées avec l'AMGE pour ajouter aux témoignages et messages que nous recevrons de la part de filles du monde entier dans le cadre de la campagne. Dites aux participant.e.s que l'AMGE souhaite diffuser leurs messages de soutien pour les survivantes avec des organisations membres et le public général pour sensibiliser au problème de la violence liée au genre.

Une fois que les 16 jours démarrent le 25 novembre, nous partagerons les images en ligne sur les réseaux sociaux de l'AMGE.

Prenez en photo/vidéo l'action de votre groupe des 16 jours et envoyez à l'AMGE. Vous pouvez nous envoyer les photos et vidéos par e-mail pour que nous puissions les utiliser sur les réseaux sociaux. Merci d'envoyer vos e-mails à : stoptheviolence@waggs.org

Connecte-toi avec nous et envoie-nous des photos via :

 Facebook - <https://www.facebook.com/waggsworld>

 Twitter - [@waggsworld](https://twitter.com/waggsworld)

 Instagram - [@waggs_world](https://www.instagram.com/waggs_world)

Utilisez les hashtags suivants : #SonHistoireNotreHistoire #HerStoryOurStory #16Days

Pour plus d'informations sur la campagne 16 jours d'activisme, rendez-vous sur : www.waggs.org/16-days

Consentement :

Veillez à obtenir le consentement de chacun.e avant de nous envoyer des photos. En nous envoyant des photos, vous consentez à ce que ces images soient partagées en externe, sur les réseaux sociaux et sur notre site web. Assurez-vous que les filles ne prennent pas de photos des unes des autres et les publient sur les réseaux sociaux ou autres sans la permission de chacune.

Si vous avez des questions, merci de contacter l'équipe Stop à la Violence de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses par e-mail : stoptheviolence@waggs.org

